

## Inv. MAH A 2006-30-102

<couverture du cahier<sup>1</sup>>

## Leçon sur les fouilles de 1905

1<sup>ère</sup> leçon

&lt;f° 1&gt;

Conférence sur les fouilles de 1905  
avec projections  
sans indication du lieu ni de date<sup>2</sup>

<f° 2> Il y a quelques années j'ai eu à plusieurs occasions l'honneur de vous entretenir des fouilles que j'avais faites dans une partie de la nécropole de l'ancienne Thèbes, dans le cirque de Deir el bahari. Aujourd'hui permettez-moi de vous conduire de nouveau au pied de cette paroi de rochers tout à fait abrupte dans ce désert consacré à la déesse Hathor, et que les Egyptiens aimaient à donner comme dernière demeure à leurs défunts, que ceux-ci fussent des rois, des princes, des prêtres ou même de simples particuliers.

C'est tout à côté de mes anciennes fouilles que nous nous dirigeons, à quelques mètres seulement du temple que j'avais déblayé et que vous me<sup>3</sup> permettez de vous montrer encore une fois. Ce temple, cette vaste chapelle funéraire avait été bâtie par une reine que j'appellerai de son nom populaire Hatasou. Le voici sous l'apparence qu'il avait au moment où je venais de le déblayer. Vous voyez les grandes buttes que nous dûmes<sup>4</sup> alors laisser intactes, et qui sont restées telles pendant plusieurs années. Voici le temple sous son apparence actuelle, depuis que nous avons refait les piliers carrés qui portent des plafonds destinés à protéger les sculptures qui couvrent les murs. L'état des choses tel que je l'ai<sup>5</sup> qu'il était l'an passé quand j'ai repris les fouilles se voit bien sur ces deux vues prises de mes fouilles précédentes. Dans l'une nous mettons à découvert le mur d'enceinte ~~enti~~ du temple dans sa partie inférieure vous voyez les moyens que nous employons aujourd'hui, les procédés de la civilisation, la Décauville. Sans doute nous avons encore beaucoup <f° 3> d'enfants qui portent des couffins sur la tête, mais ils ne font plus que remplir<sup>6</sup> les wagonnets. Ils ne transportent plus les décombres à ~~distance~~ de grandes distances<sup>7</sup>. On peut distinguer sur cette vue les buttes ~~qui~~ contigues <sic> au temple du côté du midi, mais on les voit encore mieux sur celle-ci, qui représente le pied de la chapelle

<sup>1</sup> Le cahier avait manifestement été prévu pour y transcrire un autre texte, car il porte également un autre titre, raturé, noté en plus petits caractères et à l'encre noire : « Nature et caractère de la civilisation égyptienne, origine des Egyptiens, – rapports possibles avec Babylone ». Ce titre est biffé à la mine de plomb.

<sup>2</sup> À la mine de plomb, d'une écriture n'est pas celle d'Édouard Naville. Il pourrait s'agir de l'écriture de Marguerite Naville ou de leur fille Émilie.

Au verso du folio 1, outre les indications d'illustrations, se trouvent les quatre lignes suivantes de la main d'Édouard Naville, biffées énergiquement :

~~population égyptienne pas homogène.~~

~~description des tribus africaines~~

~~invasion de l'étranger~~

~~étendards de ... Loret, Rev. Eg. P. 100 (vol. X)~~

<sup>3</sup> Sur le f° 1, v°, à hauteur de cette nouvelle ligne et à l'encre violette : « 1 D<eir> el. B<ahari> déblayé ».

<sup>4</sup> Sur le f° 1, v°, à hauteur de cette nouvelle ligne et à l'encre violette : « 2. D<eir> el. B<ahari> refait ».

<sup>5</sup> Sur le f° 1, v°, à hauteur de cette nouvelle ligne et à l'encre violette : « 3. wagonnets ».

<sup>6</sup> Sur le f° 2, v°, à hauteur de cette nouvelle ligne et à l'encre violet-rouge : « 4. Chapelle d'Hathor ».

<sup>7</sup> Notation sociale qui mériterait d'être approfondie. En 1913 (Abydos), l'emploi d'enfants parmi les ouvriers ne fait l'objet d'aucun commentaire. Y avait-il, en 1905, des objections contre l'exploitation des enfants sur les champs de fouilles ?

d'Hathor, la partie la plus méridionale du temple de Hatasou. Il y a là une petite cour qui d'emblée m'avait vivement intéressé. J'avais trouvé là des tombes de la XI<sup>e</sup> dynastie c'est à dire d'une époque de mille ans antérieure au temple de la reine et d'autres indices me donnaient à croire ~~que la~~ qu'il devait y avoir là des restes de cette époque reculée.

Ainsi quand ~~l'an~~ ~~pass~~ au mois de Novembre 1903 j'ai repris les fouilles je me suis de suite attaqué à cette petite cour. Je croyais y trouver encore des tombes ; mais je n'en ai découvert qu'une seule qui même était restée inachevée. En revanche j'ai été très surpris de rencontrer assez<sup>8</sup> vite une paroi de rocher contre laquelle était plaqué un mur fait de beaux blocs en calcaire admirablement joints. Il n'y avait pas à en douter le travail beaucoup meilleur que celui de la reine devait remonter à une époque plus ancienne. Et ici permettez-moi une petite digression. Nous divisons l'histoire d'Égypte en trente dynasties différentes. Le chef de la première est le roi Ménès le premier roi historique dont nous connaissions le nom. Le dernier de la trentième est le roi Nectanébo, le vaincu des Perses à partir duquel s'est vérifiée à la lettre la prophétie d'Ezéchiel<sup>9</sup> : il n'y aura plus de prince du pays d'Égypte. La dynastie puissante, celle des grands <f° 4> conquérants c'est la XVIII<sup>e</sup> ; c'est à celle-là qu'appartenait la reine Hatasou. C'est de cette dynastie là et de la XIX<sup>e</sup><sup>10</sup> aussi, que datent la plupart des<sup>11</sup> grands temples tels que<sup>12</sup> Karnak et Louxor. Des dynasties anciennes, nous avons des tombeaux en grand nombre, ~~peut~~ de divers genres, les pyramides ou les tombes creusées dans le rocher. La XII<sup>e</sup> dynastie nous a laissé des statues. Mais jusqu'à<sup>13</sup> présent nous n'avions pas de temple proprement dit de cette époque qu'on a appelée le Moyen Empire<sup>14</sup>, et qui remonte en chiffre rond à environ 2500 avant notre ère. Aussi quand nous arrivâmes à ce mur dans cette petite cour cela fit naître aussitôt en nous de grandes espérances au sujet de ce que nous pourrions trouver plus tard. Quelques jours après les ouvriers, qui travaillaient à mi hauteur de la butte, arrivèrent sur un dallage ce qui indiquait qu'il y avait là une plateforme. Nous découvrîmes aussi l'extrémité du mur qui fermait la cour, mais alors je dus quitter la fouille et laisser le travail à mon collaborateur arrivé peu de jours avant, M<sup>r</sup> Hall du Musée Britannique. Au moment où j'allais m'embarquer j'appris qu'on avait découvert un pilier qu'on prenait encore pour un montant de porte, et que ce pilier portait un nom, celui du roi Mentouhotep, l'un des princes de la XI<sup>e</sup> dynastie.

Cette année-ci M<sup>r</sup> Hall m'a précédé je ne suis allé qu'au commencement de Janvier, et j'ai assisté à toute la seconde partie de la campagne, qui a duré jusqu'à la fin de Février. Voici maintenant où nous en sommes du travail de déblaiement. Voici l'aspect que présentent aujourd'hui ces<sup>15</sup> grandes buttes que nous avons vues il y a un instant : une plateforme ~~de rocher~~ formée par un éperon du rocher dont on a abattu les côtés. <f° 5> Cette plateforme s'appuie ~~au~~ ~~roch~~ à la montagne qui forme le fond du cirque. Elle est tournée du côté du Nil. On y a accès par une rampe en plan incliné que vous voyez ici. Représentez-vous qu'il y a la même longueur de l'autre côté de la rampe et qu'il y a de l'autre côté aussi une cour tout à fait symétrique à celle que nous voyons.

Avant de monter sur la plateforme pour gagner la rampe suivons le mur de soutènement<sup>16</sup> ~~de la~~ ~~plate~~ du côté Est. Là le mur n'est pas nu comme dans la cour ; il était orné de sculptures dont il n'y a plus en<sup>17</sup> place qu'un tout petit fragment représentant des barques, et comme les Égyptiens

<sup>8</sup> Sur le f° 2, v°, à hauteur de cette nouvelle ligne et à l'encre violet-rouge : « 5. mur de la cour ».

<sup>9</sup> « d'Ezéchiel » au-dessus de la ligne, remplaçant « de Jérémie », biffé.

<sup>10</sup> « et de la XIX<sup>e</sup> » en petits caractères, notés en ajout au-dessus de la ligne.

<sup>11</sup> « la plupart des » au-dessus de la ligne, en petits caractères, remplaçant « les », biffé.

<sup>12</sup> « tels que » en petits caractères, au-dessus de la ligne, remplaçant « de », biffé.

<sup>13</sup> « Mais jusqu'à » au-dessus de la ligne, remplaçant « en grand nom », biffé.

<sup>14</sup> Au-dessus de la ligne et en petits caractères, sans qu'on puisse comprendre où s'insère exactement cette incise : « en particulier [un ou deux mots illisibles] rois de la XI<sup>e</sup> dyn[astie] ».

<sup>15</sup> Sur le f° 3, v°, à hauteur de cette nouvelle ligne et à l'encre violet-rouge : « 6. vue générale ».

<sup>16</sup> Sur le f° 4, v°, à hauteur de cette nouvelle ligne et à l'encre violet-rouge : « 7. colonnade de piliers ».

<sup>17</sup> « n'y a plus en » au-dessus de la ligne, remplaçant « ne reste plus que de tout petits », biffé.

de cette époque n'aimaient pas que leurs sculptures fussent à ciel ouvert, on a bâti devant le mur une double rangée de piliers carrés exactement comme on l'a fait plus tard dans le grand temple. Ces piliers devaient supporter un plafond. Il y avait donc là un véritable portique. Tous les piliers qui sont en grès couvert de stuc portent le nom de Mentouhotep ; ainsi nous avons bien là un temple de la XI<sup>e</sup> dynastie, le premier qui ait été découvert et le plus ancien de ceux qu'on voit aujourd'hui à Thèbes. J'ai dit que le mur placé derrière les piliers était couvert de sculptures. Au cours des fouilles nous en avons trouvé un grand nombre de fragments. C'étaient de grandes fêtes <?>, des scènes de chasse, et aussi des scènes de guerre. Voici par exemple des hommes percés de flèche ce sont probablement des Aamou<sup>18</sup>, c'est à dire des nomades de la péninsule Sinaïtique. Sur<sup>19</sup> ce fragment ci on voyait le roi. Il était suivi de son fils qui porte le même nom que lui Mentouhotep. Le voici encore avec une reine<sup>20</sup> aux lèvres un peu grosses, et qui peut-être avait du sang nègre.

<f° 6> La XI<sup>e</sup> dynastie n'est pas la seule à avoir travaillé au temple, les suivantes y ont fait quelques petites restaurations, des employés supérieurs y ont mis leurs statues, mais surtout ce qu'elles ont fait c'est de ruiner l'édifice et de s'en servir comme de carrière. Aussi je crois que c'est déjà aux Pharaons qu'il faut attribuer ce vandalisme qui a réduit sculptures et murs à un si triste état. Cependant au cours des fouilles nous avons trouvé une très grande quantité de morceaux provenant des dynasties postérieures, surtout dans<sup>21</sup> les environs de la rampe. Voici la statue d'un grand personnage du règne de Ramsès II de la XIX<sup>e</sup> dynastie. Il se nommait Paiser. C'était un ~~per~~ homme très haut placé ; un chef des prêtres, gouverneur de la ville. Nous connaissons son tombeau dans la montagne de Thèbes. Il nous raconte ce qu'a été sa vie, fait son propre éloge, comme c'est toujours le cas chez les Egyptiens. Et chose curieuse parmi les nombreuses inscriptions de sa tombe se trouve le chant du harpiste, c'est à dire ce curieux morceau de philosophie pessimiste, qui revient à dire jouissons de la vie ; car après cela c'en est fini. Nous avons découvert deux statues de ce personnage, dont le nom était connu depuis longtemps<sup>22</sup>.

Un autre monument que nous devons rapporter à la XVIII<sup>e</sup> dynastie, c'est cette tête de vache en albâtre. Je crois qu'elle vient du grand temple de la reine. Il y avait là une chapelle dédiée à Hathor représentée sous la forme d'une vache ; et la légende disait que c'était là que la reine avait été allaitée par la déesse qui avait cette apparence. Aussi conservait-on dans cette chapelle les emblèmes de la déesse. Il y avait probablement une vache en or, celle-ci en albâtre devait s'y trouver aussi <f° 7> et l'on a jeté cette tête en bas, à l'une des nombreuses époques où l'on a pillé le temple<sup>23</sup>. Pour vous donner une idée de ces fragments dont il y a beaucoup, voici encore une tête de prêtresse, c'est évidemment un travail de la XIX<sup>e</sup> dynastie, mais nous ne savons ni le nom de la personne ni ce qu'elle a été.

Mais<sup>24</sup> nous avons maintenant atteint la rampe, faisons-en l'ascension et arrivons sur la plateforme. Nous trouvons d'abord un grand seuil en granit qui appartenait certainement à une porte faite de la même pierre, puis nous nous trouvons en face d'une rangée de ~~colonnes~~ fûts ou de bases de colonnes à huit pans, de celles qu'on appelle protodoriques. Quand derrière la première rangée on en a déblayé une seconde nous nous sommes crus dans une salle hypostyle, une salle à colonnes. Il n'en était rien. Nous n'avons pas tardé à nous heurter à un mur en pierres sèches grossièrement bâti qui au premier abord semblait être une face d'une pyramide, nous avons trouvé qu'il en était de même de tous les côtés, et voici donc comment se présente le

<sup>18</sup> Sur le f° 4, v°, à hauteur de cette nouvelle ligne et à l'encre violet-rouge : « 8. Aamou ».

<sup>19</sup> Sur le f° 4, v°, à hauteur de cette nouvelle ligne et à l'encre violet-rouge : « 9. Mentouhotep armé ».

<sup>20</sup> Sur le f° 4, v°, à hauteur de cette nouvelle ligne et à l'encre violet-rouge : « 10. “ et reine ».

<sup>21</sup> Sur le f° 5, v°, à hauteur de cette nouvelle ligne et à l'encre violet-rouge : « 11. Paiser ».

<sup>22</sup> Sur le f° 5, v°, à hauteur de cette nouvelle ligne et à l'encre violet-rouge : « 12. Vache d'albâtre ».

<sup>23</sup> Sur le f° 6, v°, à hauteur de cette nouvelle ligne et à l'encre violet-rouge : « 13. Prêtresse ».

<sup>24</sup> Sur le f° 6, v°, à hauteur de cette nouvelle ligne et à l'encre violet-rouge : « reprendre 6 ».

dessus de la plateforme. Au centre un cube absolument compact qui se compose de pierres et de remblais contenus dans un double mur, un mur en pierres sèches, et un beau revêtement en calcaire dont il ne reste plus que deux assises dans l'un des angles. ~~Qu'était ce massif, le d'autel nous~~ Tout autour du massif était une double colonnade de colonnes à huit pans, toutes aussi marquées au nom de Mentouhotep. Ces colonnes devaient certainement porter un plafond qui s'appuyait au massif central. Il y avait donc tout autour une galerie couverte qui était fermée à l'extérieur car en dehors de la galerie était un mur très épais portant aussi des sculptures. Le mur n'était pas au bord de la <f° 8> plateforme. Il y avait encore ~~un mur~~ un espace assez large, où vous voyez des traces de piliers carrés. Cet espace là est un cimetière, entre les piliers sont des tombes creusées dans le roc dont je vais avoir à vous parler. Je reviens au bloc central. Nous nous sommes ~~et~~ d'emblée demandé à quoi il servait, quel en était le but. Ne cachait-il point la tombe du roi Mentouhotep. Nous avons fait des sondages en divers endroits, partout nous sommes arrivés au rocher naturel<sup>25</sup>. Était-ce peut-être un grand socle sur lequel on devait élever une pyramide, cela n'est pas impossible. Ou bien était-ce une plateforme artificielle sur laquelle on aurait bâti <sic> un sanctuaire une chapelle. C'est à l'heure qu'il est ce qui me semble le plus probable, mais ce qu'on pourrait objecter avec raison, c'est qu'il n'y a nulle part de trace de voie d'accès, on ne voit ni rampe ni escalier. Le revêtement de ce massif était aussi en fort beau matériau, aussi on comprend qu'il ait tenté les constructeurs des dynasties suivantes. Ces surfaces blanches et polies servaient souvent à inscrire des proscynèmes des<sup>26</sup> formules d'adoration. Voici par exemple un roi de la XX<sup>e</sup> dynastie agenouillé qui est prosterné devant Amon et Hathor les deux grandes divinités du lieu.

Tout<sup>27</sup> l'espace situé entre le gros <?> mur de la galerie et le bord de la plateforme était comme je l'ai dit un cimetière, et cela surtout dans la partie postérieure, là où la plateforme est rattachée à la montagne. Vous voyez ici cet espace, ~~il y avait là au milieu~~ la face postérieure de la plateforme, il y avait là une entrée dans la colonnade, et l'on peut juger aussi par cette vue, de ce qui nous reste à fouiller. Comment le <f° 9> temple se rattachait-il à la montagne, c'est ce que nous avons à rechercher l'année prochaine.

C'est dans cette partie du temple que nous avons retrouvé le plus de tombes. Il y en avait cinq, ~~et ce~~ c'était là la partie du cimetière qu'on vénérât le plus et ce qui le prouve c'est que dans l'épaisseur du mur de la colonnade nous avons rencontré les restes de plusieurs petites chapelles dont chacune devait tenir<sup>28</sup> à l'une des tombes situées tout près. Tombes et chapelles appartenaient à des femmes qui toutes avaient ce titre ci : la favorite du roi, l'unique, la prêtresse d'Hathor. C'étaient donc des femmes du harem royal, d'un rang inférieur, mais qui toutes tenaient au culte de la déesse. Les chapelles étaient ornées avec beaucoup de goût. Malheureusement il en reste fort peu de chose. Elles étaient peintes en faux bois, et sur les parois étaient des scènes religieuses, dont nous n'avons plus que des fragments. Cependant ils suffisent à nous donner une idée de l'art de la XI<sup>e</sup> dynastie, et à nous le faire admirer. Les conventions sont les mêmes qu'à toutes les époques mais on remarque beaucoup de vie dans des figures comme celles de<sup>29</sup> cette tête d'homme. Voici un extrêmement joli morceau ; c'est l'une de ces princesses à laquelle on apporte une boisson fermentée. La princesse est plus grande que les servantes qui s'approchent d'elle. Elle est peinte d'un rouge un peu violacé<sup>30</sup>. Les tombes sont très simples, elles se composent d'un puits vertical creusé dans le rocher sur laquelle <sic> ouvre une petite chambre en général sans aucune ornementation, sauf une qui

<sup>25</sup> « naturel » au-dessus de la ligne, remplaçant « de la plateforme », biffé.

<sup>26</sup> Sur le f° 7, v°, à hauteur de cette nouvelle ligne et à l'encre violet-rouge : « 14 Sési II ».

<sup>27</sup> Sur le f° 7, v°, à hauteur de cette nouvelle ligne et à l'encre violet-rouge : « 15. fond de la plateforme ».

<sup>28</sup> Sur le f° 8, v°, à hauteur de cette nouvelle ligne et à l'encre violet-rouge : « 16. têtes provenant des chapelles ».

<sup>29</sup> Sur le f° 8, v°, à hauteur de cette nouvelle ligne et à l'encre violet-rouge : « 17. Sathé ».

<sup>30</sup> Dans un premier temps, Naville avait l'intention de continuer ce paragraphe, puisqu'il a noté puis biffé un « D » en capitale, avant de poursuivre le texte à la ligne suivante et de commencer un nouveau paragraphe.

avait une bande peinte représentant des scènes qu'on trouve quelquefois sur le sarcophage. Le sarcophage, une grande cuve <f° 10> en pierre calcaire destinée à enfermer le cercueil en bois qui contenait la momie, n'aurait pas pu entrer tout droit dans cette petite chambre. Aussi le faisait-on en plusieurs morceaux, la base ~~et~~ les quatre côtés et le couvercle, puis on ajustait tout cela ensemble lorsqu'il était en place. Il n'y en avait que deux qui fussent intacts, l'un n'avait qu'une inscription peinte donnant le nom de la princesse, l'autre avait de belles sculptures. Un troisième était en miettes ; il avait été brisé en petits morceaux, ce qui est grand dommage car il était à la fois sculpté et peint. ~~Nulla part nous n'avo~~ Tous les tombeaux avaient été pillés déjà à une époque ancienne ; plusieurs avaient été réoccupés, nous y avons trouvé des momies de la XXI<sup>e</sup> dynastie, dans des cercueils en bois d'un type bien connu.

J'ai dit que l'un de ces sarcophages avait de belles sculptures. Aussi comme il était en plusieurs morceaux nous l'avons démonté et nous en avons hissé les différentes parties à l'aide de mouffles<sup>31</sup> <?>. Vous assistez là à une partie de l'opération<sup>32</sup>, l'un des côtés arrive à la surface. Les sculptures sont fort intéressantes. C'est la première fois que nous en trouvons de pareilles sur un<sup>33</sup> sarcophage. Voici l'un des côtés, vous y voyez des vaches sur lesquelles nous reviendrons, et deux scènes différentes. Dans la première la princesse est<sup>34</sup> devant des tables chargées de victuailles ; elle semble boire quelque chose peut-être du lait. Dans la seconde elle procède à sa toilette ; elle prend délicatement avec le doigt de l'huile de senteur qu'on lui offre dans un vase<sup>35</sup> tandis que l'autre main tient le lotus dont elle respire le doux parfum. Pendant qu'elle est ainsi occupée, une servante l'évente avec une plume et derrière la servante sont les objets colliers bracelets etc <f° 11> qu'elle emploiera pour se parer.

L'autre<sup>36</sup> côté est encore plus amusant, nous y voyons d'abord deux vaches, les animaux consacrés à Hathor. Elles appartiennent à deux races différentes. L'une à <sic> des cornes en lyre, elle est d'un brun rouge, le manteau rappelle celui de la race brune<sup>37</sup> de la Suisse orientale, l'autre est tachetée noir et blanc, elle est complètement dépourvue de cornes, aussi a-t-elle le chignon plus développé. C'est celle-ci qu'on trait, on voit une larme dans le coin de son œil. Le berger traite le lait<sup>38</sup> dans une sorte de gourde qu'il apporte de suite à la princesse. Voilà pour toi princesse lui dit-il, bois ce que je te donne et il verse le<sup>39</sup> lait dans une tasse. La princesse est toujours à sa toilette elle a un miroir à la main, ~~et~~ <?> pendant qu'elle boit une servante arrange ses tresses et lui met une épingle dans<sup>40</sup> ses cheveux. De ce côté on voit aussi la porte par laquelle le défunt est censé sortir, et les deux yeux qui lui servent à regarder en dehors.

Ce sarcophage est le plus bel objet que nous ayons trouvé dans ces fouilles. C'est le spécimen le plus complet que<sup>41</sup> ~~ait été~~ nous ayons de l'art de la XI<sup>e</sup> dynastie, et à cet égard il est unique aussi bien que par le genre de représentations qu'il porte. Il est resté au musée du Caire. C'a été pour nous un très grand plaisir que de le trouver.

La dynastie qui suivit la XII<sup>e</sup> doit avoir travaillé au temple de Mentouhotep, nous ne savons pas ce qu'elle y fit, sauf que l'un des derniers souverains, le roi Ouseratesen III un roi guerrier et constructeur y fit établir une galerie de ses propres statues. Ce roi était pour moi une vieille

<sup>31</sup> Appareil de levage composé de plusieurs poulies imbriquées, selon le dictionnaire Robert, pour autant que la lecture de ce terme soit correcte.

<sup>32</sup> Sur le f° 9, v°, à hauteur de cette nouvelle ligne et à l'encre rouge : « 18. on hisse le sarcophage ».

<sup>33</sup> Sur le f° 9, v°, à hauteur de cette nouvelle ligne et à l'encre rouge : « 19. côté de l'éventail ».

<sup>34</sup> Sur le f° 9, v°, à hauteur de cette nouvelle ligne et à l'encre rouge : « 20. Kaouit boit ».

<sup>35</sup> Sur le f° 9, v°, à hauteur de cette nouvelle ligne et à l'encre rouge : « 21. On l'évente ».

<sup>36</sup> Sur le f° 10, v°, à hauteur de cette nouvelle ligne et à l'encre rouge : « 21.bis Côté des vaches ». Le terme « bis » est inscrit au-dessus de la ligne.

<sup>37</sup> Sur le f° 10, v°, à hauteur de cette nouvelle ligne et à l'encre rouge : « 22. les vaches. ».

<sup>38</sup> Sur le f° 10, v°, à hauteur de cette nouvelle ligne et à l'encre rouge : « 23 K<aouit> boit du lait ».

<sup>39</sup> « le » au-dessus de la ligne, remplaçant « son », biffé.

<sup>40</sup> Sur le f° 10, v°, à hauteur de cette nouvelle ligne et à l'encre rouge : « 24. porte et yeux ».

<sup>41</sup> « que » en surcharge sur « qui ».

connaissance. Il y a quelques années j'avais retrouvé les traces d'une grande construction qu'il avait élevée à Bubaste, dans le Delta <f° 12> mais je n'avais point trouvé de portrait de lui. Cette fois-ci, j'en ai plusieurs<sup>42</sup>, et j'espère en avoir encore deux, car il y ~~en~~ avait au moins six de ses statues. En déblayant<sup>43</sup> la petite cour du Sud, au pied de la plateforme nous avons d'abord trouvé deux torsos comme celui-ci, le milieu du corps<sup>44</sup> d'une statue en granit noir dont les jambes étaient cassées. En continuant nos recherches, nous avons retrouvé des têtes que nous avons pu replacer sur les torsos auxquels elles appartenaient, vous voyez l'opération. On apporte ~~la~~ la tête ~~avec~~ attachée à une corde qui tient<sup>45</sup> à une perche puis ~~P~~ on la rajuste à la place voulue. De cette manière nous avons pu reconstituer en partie la galerie dans la cour de notre maison. Il nous manque malheureusement encore deux des têtes, mais je ne désespère pas de les retrouver l'an prochain. Quant aux jambes elles ont totalement disparu. A quelle époque a-t-on massacré ainsi cette galerie de statues, c'est ce qu'il est impossible de dire. Il est évident qu'elles devaient être en haut, sur la plateforme qu'on<sup>46</sup> a commencé par les mutiler puisqu'on les a jetées en bas. Le type de la figure est toujours le même. Il y a cependant quelques légères nuances. Il n'est pas certain que ces statues aient toutes été faites au même moment. Il est possible que le roi fût un peu plus âgé quand on a fait une partie de ces statues. Le type est intéressant. Il est bien égyptien. Remarquez la saillie des yeux, et la bouche assez proéminente. C'est bien l'égyptien non seulement de cette époque mais aussi d'autres temps. Vous avez entendu parler de cette découverte fort curieuse faite par un Américain M<sup>r</sup> Davis dans une vallée <f° 13> à peu de distance de D[eir] el B[ahari] il s'agit de la tombe du père et de la mère d'une reine de la XVIII<sup>e</sup> dyn[astie]. Quand je vis la momie de cette femme, momie du reste fort bien conservée je fus d'emblée frappé par la ressemblance qu'il y<sup>47</sup> avait ~~entre elle~~ avec le roi Ousertes III, et cette ressemblance avait frappé aussi un peintre américain qui avait fait le portrait des deux. C'est donc bien le vrai type égyptien qui s'est maintenu au travers des siècles. J'ai fini, je n'ai plus à vous montrer qu'une vue du cirque de D[eir] el B[ahari] tel qu'il se présente aujourd'hui. Au lieu des grandes buttes vous voyez le petit temple qui apparaît à côté ~~de son success~~ de l'édifice beaucoup plus grand de Hatasou, et comme nous sommes arrivés au rocher des deux côtés nous pouvons nous représenter ce qu'était le cirque à l'époque de la XVIII<sup>e</sup> dyn[astie].

*Folio 13 bis (deux colonnes à l'encre rouge)*

- |     |                                         |                               |
|-----|-----------------------------------------|-------------------------------|
| 1.  | D[eir] el B[ahari] déblayé              |                               |
| 2.  | “ état actuel                           |                               |
| 3.  | wagonnets                               |                               |
| 4.  | cour au dessous de la chapelle d'Hathor |                               |
| 5.  | mur de la cour                          |                               |
| 6.  | vue générale                            |                               |
| 7.  | colonnade de piliers                    |                               |
| 8.  | Aamou                                   | 25. Ous[ertes III] avec torse |
| 9.  | Mentouhotep armé                        | 26. On replace la tête        |
| 10. | Mentouhotep et reine                    | 27. galerie                   |
| 11. | Paiser                                  | 28. types <?>                 |
| 12. | Vache d'albâtre                         | 29. vue générale              |

<sup>42</sup> Sur le f° 11, v°, à hauteur de cette nouvelle ligne et à l'encre rouge : « 25. 2. Ous<ertes> avec <?> torse ».

<sup>43</sup> « En déblayant » au-dessus de la ligne, remplaçant « Dans », biffé.

<sup>44</sup> Sur le f° 11, v°, à hauteur de cette nouvelle ligne et à l'encre rouge : « 26. On replace la tête sur le torse ».

<sup>45</sup> Sur le f° 11, v°, à hauteur de cette nouvelle ligne et à l'encre rouge : « 27. galerie ».

<sup>46</sup> Sur le f° 11, v°, à hauteur de cette nouvelle ligne et à l'encre rouge : « 28 types ».

<sup>47</sup> Sur le f° 12, v°, à hauteur de cette nouvelle ligne et à l'encre rouge : « 29. vue générale ».

13. prêtresse  
répéter 6.
14. Sėti II
15. Fond de la plateforme
16. têtes provenant des chapelles
17. Sathe
18. On hisse le sarcophage
- 19 côté de l'éventail
20. Kaouit boit
21. on l'évente
- 21.<sup>bis</sup> côté des vaches
22. les vaches
23. Kaouit boit du lait
24. portes et yeux